

TEMPLON

ii

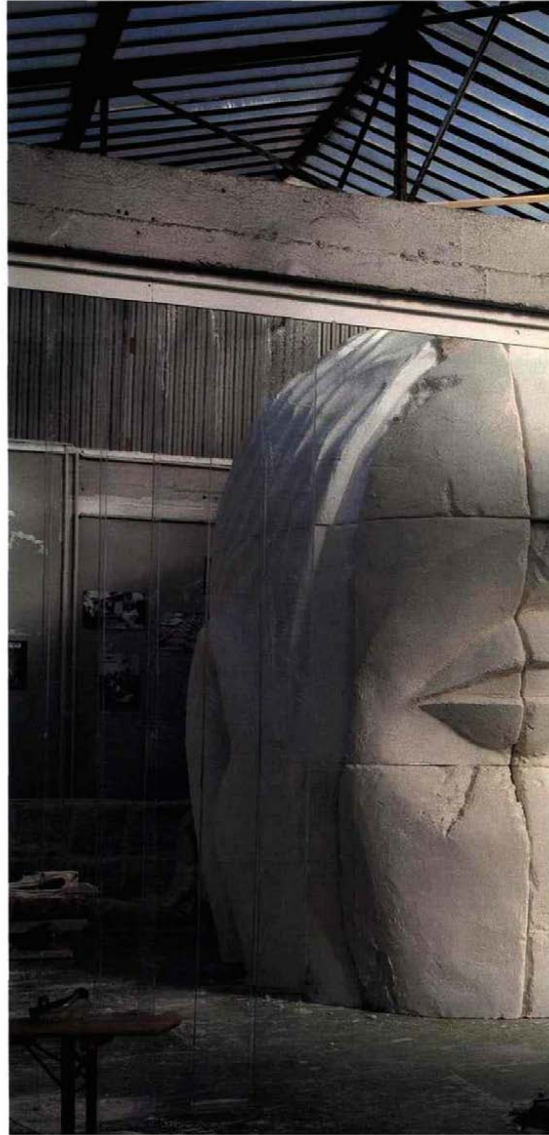
PRUNE NOURRY

MADAME FIGARO, 21 avril 2017

PRUNE NOURRY ARTISTE HORS CADRE

UNE ARMÉE DE FILLES ENFOUIE EN CHINE, UN SPERMBAR À NEW YORK, DES DÎNERS PROCRÉATIFS : LA PLASTICIENNE EXPLORE LA BIOGÉNÉTIQUE AVEC DES ŒUVRES À SA DÉMESURE. ELLE Pousse À PRÉSENT LES MURS DU MUSÉE GUMMET. VISITE GUIDÉE.

PAR VALÉRY DE BUCHET / PHOTOS LOUIS TERAN

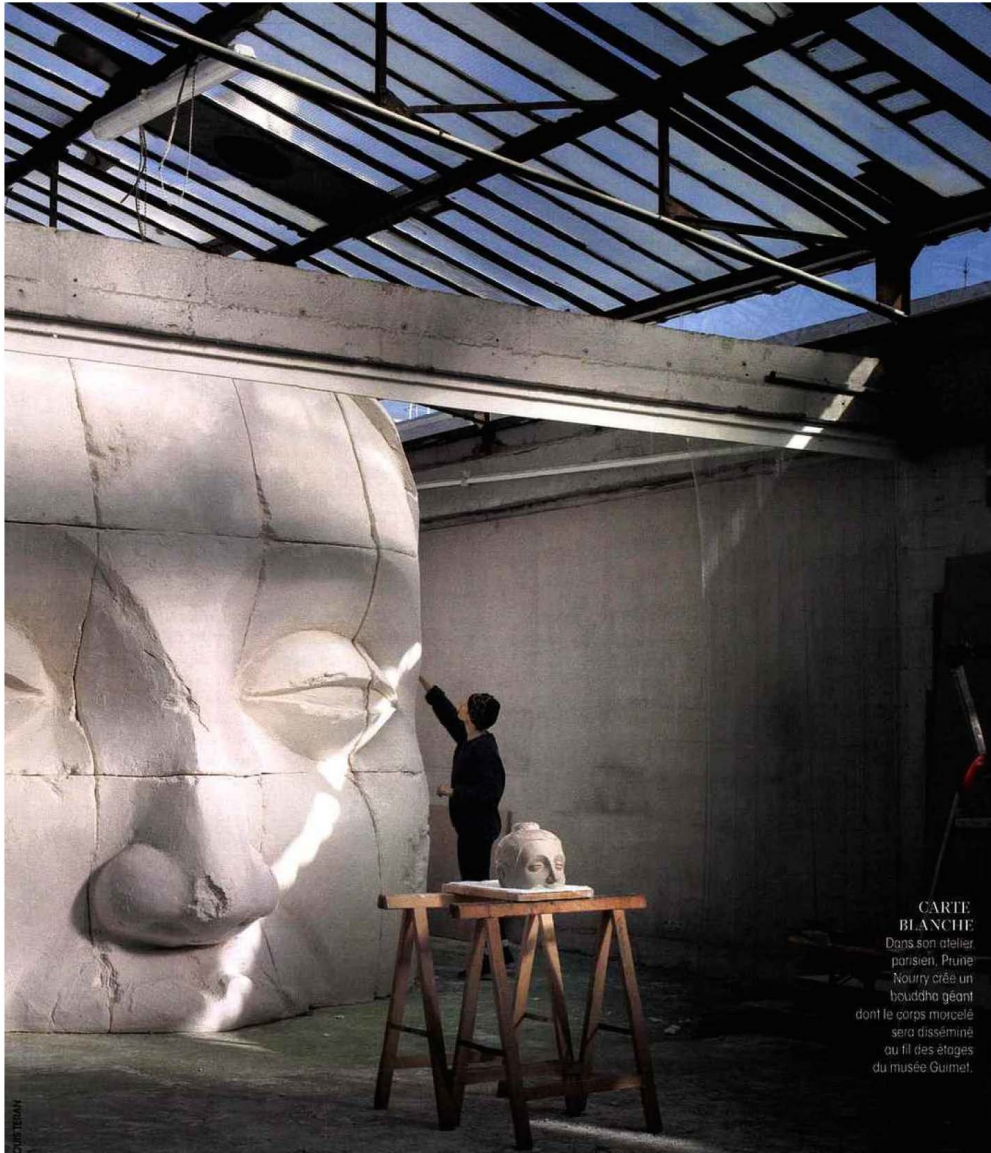


TEMPLON



PRUNE NOURRY

MADAME FIGARO, 21 avril 2017



**CARTE
BLANCHE**
Dans son atelier
parisien, Prune
Nourry crée un
bouddha géant
dont le corps morcelé
sera disséminé
au fil des étages
du musée Guimet.

TEMPLON



PRUNE NOURRY

MADAME FIGARO, 21 avril 2017



**WORK
IN PROGRESS**
Inspiration et
concentration
au cœur du lumineux
atelier de la jeune
artiste plasticienne
Prune Nourry
(en combinaison
blanche).

UN ATELIER PERCHÉ AU FAÏT D'UNE SPIRALE de béton parisien, niché, telle une bulle insoupçonnable, sous une verrière. Ambiance de préparatifs d'exposition – précise, organisée et interrogative. La structure d'une future tête de bouddha attend ses atours de plâtre et de polystyrène. Ses dimensions inquiètent Prune Nourry – aura-t-on suffisamment de recul pour l'appréhender, une fois qu'elle sera installée sous la coupole du musée Guimet ? Le recul, question centrale pour cette artiste exigeante qui travaille depuis dix ans le creux de son art, centré autour de la bioéthique et de la sélection procréative. Pour fêter cet anniversaire, le musée national des Arts asiatiques-Guimet, lui offre aujourd'hui une carte blanche. Et Prune, poigne de fer et yeux de biche, a prévu de faire dialoguer les œuvres permanentes du lieu avec ses sculptures. Mais pas seulement. Ne pas croire non plus que cela sera calme – la plasticienne excelle à perturber les silences, même millénaires. À Guimet, temple asiatique parisien,

sa présidente, Sophie Makariou, raconte le projet tsunami qui envahit le cadre et l'institution depuis près d'un an : « Normalement, les cartes blanches sont cantonnées à la rotonde, mais là, tout déborde ! » Il a fallu éviter que des suspensions ne fassent s'effondrer les plafonds, mesurer les espaces, inventer sans cesse.

DISCOURS CHOC

Cette fois encore, la sculptrice a emmené tout le monde avec elle. Avant de bousculer les services muséaux, elle avait conquis un atelier chinois pour réaliser son armée en terre cuite de 108 collégiennes grandeur nature, ses « Teracotta Daughters » (2013), en réponse à l'armée de soldats du premier empereur. Ces guerrières, montrées de Shanghai à Paris, en passant par Zurich, New York et Mexico, dénoncent la politique chinoise de l'enfant unique. Elles sont désormais enterrées en Chine, dans un lieu tenu secret jusqu'en 2030, année où le déficit de Chinoises devrait connaître son apogée. On retrouvera leurs huit sculptures originales dans l'exposition, de même que les « Holy Daughters » (2010), sculptures hybrides au corps de jeune fille et à la tête de vache, que Prune avait disséminées dans les rues de Delhi pour souligner le paradoxe entre la femme, source de fécondité peu considérée, et l'animal sacré, symbole de fertilité. À ses débuts, l'indisciplinée disposait ses « Bébés domestiques » – corps

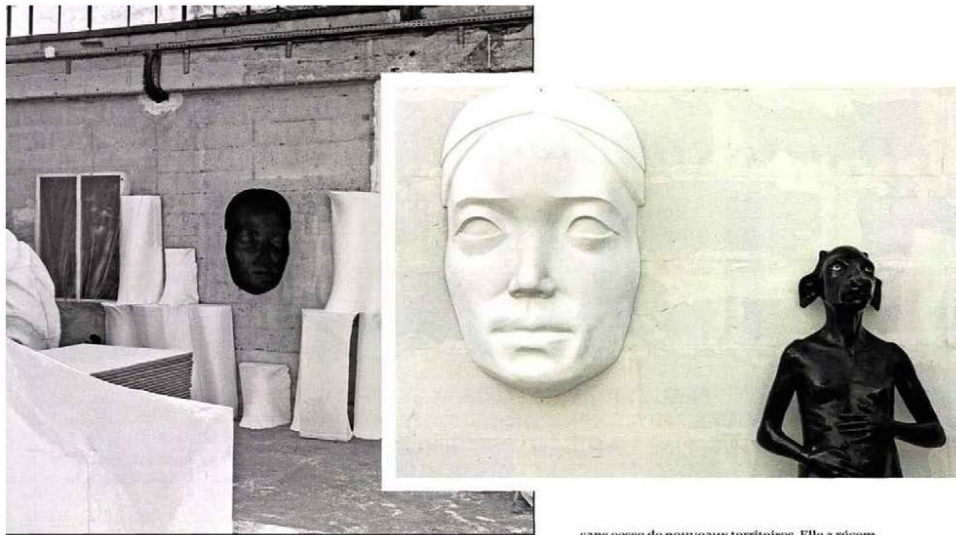
PHOTOS LOUIS TEBAN

TEMPLON



PRUNE NOURRY

MADAME FIGARO, 21 avril 2017



d'enfant et faciès de chiot en résine – devant les commerces parisiens. Prune avait déjà trouvé sa marque. Discours choc et mélange des corps.

FIL ROUGE

À Guimet, elle voit les choses en grand, dans la tradition des bouddhas monumentaux de Bâmiyân (NDLR : détruits par les talibans en 2001), et dispose à tous les étages les indices d'un voyage éclaté, où les pièces anciennes répondent aux fragments de l'idole éternelle massacrée. Dans la rotonde, la tête du bouddha géant, entourée d'offrandes funéraires. Au deuxième étage, le ventre du bouddha, près des statues coréennes. Au premier, sa main (4,40 m de hauteur), à la jonction des salles de la Chine et du monde himalayen « Prune passe quasiment partout, sauf au Tibet », précise Sophie Makariou, l'ancienne « Madame Islam » du musée du Louvre. Au rez-de-chaussée, dans la cour khmère, ses deux pieds gigantesques. Et au sous-sol, dévoilée le 21 juin, une empreinte de pas géante, dorée à la feuille. Autour du bouddha morcelé, fil synchrétique asiatique, les œuvres de Prune entrent en résonance avec celles des collections, dans une poésie silencieuse. C'est tout le paradoxe de cette fille de la matière, formée à l'école Boule, section sculpture sur bois, qui prospecte

EXPLORATIONS

Les créations de Prune Nourry, étranges, troublantes, saisissantes, bousculent les normes esthétiques et interpellent. Témoignages de son intérêt pour la bioéthique, elles invitent à la réflexion autour de l'évolution de l'humain et de la sélection procréative.

sans cesse de nouveaux territoires. Elle a récemment déversé trois tonnes de terre pour exposer sa « Contemporary Archeology » (« archéologie contemporaine ») à la Galerie Templon de Bruxelles. Chez Magda Danysz, elle avait dévoilé « Imbalance », où maladie et acupuncture restaient liées. Avec « Anima », elle s'était penchée sur les croyances des Mayas Lacandon. La chercheuse repart avant l'été retrouver son atelier new-yorkais. Après le « Spermar » (2011), elle projette pour la rentrée une sculpture géante près du Whitney Museum. « Gratter le vernis quand quelque chose ne fonctionne pas » pourrait être sa devise. Sa volonté évoque à Sophie Makariou la force de la « vague contre la falaise ». Prune parle plutôt d'« intuitions, de hasards et de rencontres heureuses » qui tissent le fil rouge de son travail résumé sous le terme de « serendipity ». Elle en a fait le titre de l'ouvrage qu'elle prépare sur dix ans de projets (sculptures, performances, vidéos) accomplis avec son complice scientifique des « Diners procréatifs », le pédopsychiatre spécialiste des procréations médicalement assistées, François Ansermet. Sélection, manipulation, destruction, résonance : Prune, ou la fragilité humaine reconsidérée. ♦

« Holy, carte blanche à Prune Nourry », jusqu'au 18 septembre au musée Guimet, à Paris. www.guimet.fr et www.prunenourry.com